

Omicron et la 5e vague ne sont dangereux que pour les crédules!



Comme l'a parfaitement explicité le professeur Laurent Toubiana, épidémiologue, lors de ses deux récentes interviews, pour mieux vous balader, les autorités sanitaires ont changé les paramètres. Jusqu'au Covid-19, une épidémie se calculait en nombre de malades et de morts. Avec l'arrivée du virus chinois, Buzyn, Véran et Delfraissy se sont mis à compter les cas, ce qui est beaucoup plus impressionnant. Comme vous le savez désormais, un cas n'est pas forcément un malade, ce peut-être un asymptomatique et ils furent heureusement majoritaires.

Pour apaiser les angoisses et les angoissés, il convient de se souvenir de trois chiffres. Généralement, une épidémie de grippe engendre 600 malades pour 100 000 personnes. Au plus

haut de la lère vague, soit la dernière semaine de mars 2020, il y eu 144 malades pour 100 000 habitants, actuellement, nous en sommes à 19! [Tous ces chiffres peuvent se vérifier sur le site de l'Irsan](#), ce que corrobore ce désormais célèbre rapport de l'ATIH, précisant qu'en 2020, les malades du Covid n'ont représenté que 2% des hospitalisations.



Ce qui devrait créer une énorme vague, voire un tsunami, ce sont vingt mois de bobards permanents, évidemment terriblement anxiogènes, pour mieux manipuler l'opinion et la faire adhérer aux mesures liberticides et calamiteuses en termes de santé publique.

Raoult et tant d'autres l'ont maintes fois expliqué, tout virus mute, produisant des variants, de moins en moins dangereux mais de plus en plus contagieux. Qui dit contamination ne dit pas maladie grave. Nous en sommes au

énième variant... et il n'a toujours pas de milliers de cadavres dans nos rues, pas davantage qu'il n'est de 5e vague. C'est encore une ignominieuse manipulation terminologique.

[Quand, le jeudi 26 novembre 2021, l'avenant docteur Véran annonça ses nouvelles inventions, il n'a pas parlé d'Omicron,](#) qui venait d'être repéré au Botswana en tant que B.1.1.529. Ce ne fut que le lendemain, le vendredi 27 novembre que, par un «étonnant » hasard de calendrier et une synchronisation stupéfiante, l'OMS et le monde entier annoncèrent la déferlante Omicron, justifiant ainsi toutes les mesures répressives prises et à venir.

Certes, Omicron existe, cependant, c'est l'importance qui lui est conférée qui est un mensonge gros comme une déferlante. Plus on avance, plus les « vagues » sont faibles. Omicron sert probablement au mieux à vider les stocks de doses Pfizer, au pire à continuer d'empoisonner des apeurés ou des obligés, voire à préparer le merveilleux avènement des nouveaux traitements, hors de prix, que les labos vont vendre par millions, entre autres à l'UE...

Pour pouvoir mettre un vaccin sur le marché, il ne doit exister aucun traitement pouvant guérir la maladie ciblée. D'où l'interdiction systématique de tous les médicaments, curatifs et éprouvés, contre le Covid-19, dont dès janvier 2020... le « surprenant » et fort opportun classement, par Agnès Buzyn, de l'hydroxychloroquine en poison. L'ensemble des « vaccins » disponible sur le marché français sont toujours en phase expérimentale jusqu'en fin 2022/2023... Ce que les médecins télévisuels ne disent jamais voire nient. Pour comprendre ces omissions et falsifications, [il suffit de découvrir leurs innombrables conflits d'intérêts.](#)

Le doute n'est plus permis, nous avons affaire à une mafia sans vergogne, usant des pires subterfuges «sanitaires » pour nous digitaliser, nous «transhumaniser », et nous priver de libertés, [comme en atteste un épouvantable rapport du Sénat de](#)

[juin 2021, hélas trop peu diffusé.](#)

Il ne convient plus de nous défier mais de nous révolter pour récupérer nos libertés.

Mitrophane Crapoussin